

**JACOB André - 27 mars 1908 - 28 août 1991**

*(nécrologie publiée par B. Metz dans le bulletin n°223-24, 1991)*

Originaire de Sarrebourg (Moselle), notre ami défunt fit ses études médicales à la Faculté de Médecine de Strasbourg, dont il fut Chef de Clinique Médicale de 1936 à septembre 1939. De septembre 1939 à juin 1940, il fut médecin-chef du Parc d'Artillerie de la Division de Forteresse, secteur de Strasbourg. De juillet à décembre 1940, il fut médecin-chef de l'Hôpital Militaire Complémentaire de Beaucaire, d'où il fut affecté, jusqu'à sa démobilisation en juin 1941, à l'Hôpital Militaire Laveran de Costantine en Algérie qu'il quitta en mars 1942 pour rejoindre la Haute-Savoie. Il y participa bientôt aux activités de la Résistance, en liaison avec Jules Albert Jaeger, le père de plusieurs de nos camarades de la Brigade. et l'un des instigateurs de la Constitution du Bataillon Mulhouse, issu des maquis de Savoie et Haute-Savoie.

En février 1943, André Jacob devint médecin-chef du secteur de Faverges de l'Armée Secrète, théâtre de nombreuses opérations de maquis dont il soigna les blessés et les malades. Il y remplit cette fonction jusqu'à la libération d'Anecy, immédiatement après laquelle il rejoignit la Brigade Alsace-Lorraine, avec le Bataillon Mulhouse. Médecin-Capitaine, il en fut le Médecin-chef, dispensant les premiers soins dans les postes de secours du secteur du Thillot en octobre 1944. et de Courtelevant en novembre 1944. Appelé en décembre 1944 à l'EtatMajor de la Brigade, il organisa et dirigea son service de santé pendant la défense du Secteur Sud de Strasbourg en janvier février 1945.



Illkirch-Graffenstaden, janvier 1944 - Docteur André Jacob, à la Villa Baumann, PC de Malraux à cette période (photo G. Krull, DR ; arch. famille Jacob).



Date et lieu inconnus (fin mars ou avril 1945 ?) Une partie du service de santé en convoi - debout de g. à dr. : Raymond Farge, Schaeffer (casque), Marc Dorner (calot, barbe), André Jacob (calot, il ne s'est pas noté), Hélène Foisil, Ferrel d'Astier ; accroupi à droite : pharmacien 2ème classe Jacques Taboriski.

Photo arch. famille Jacob, annotée de six noms, non repérés.

Le courage et le dévouement d'André Jacob lui valurent la Croix de Guerre, la Médaille de la Résistance et la Légion d'Honneur, en plus desquelles ses services civils lui firent attribuer en 1974 le grade d'Officier de l'Ordre National du Mérite.

S'étant, après la guerre, fixé à Paris, il y fut un spécialiste distingué de médecine interne. Membre de la section P dès sa création, il n'en manquait aucune rencontre.

Ayant fait don de son corps à la science, il ne souhaitait certainement pas que soit prononcé son éloge funèbre. Mais ce n'est certainement pas déroger à sa volonté que de rappeler ce que conservera de lui la mémoire de la Brigade.

Bernard METZ